

## Prédication pour le 7 janvier 2024

### Épiphanie

#### 1 Rois 10 1-12

Chers frères et sœurs

La plupart d'entre nous connaissent le roi Salomon pour son immense richesse ou pour ses nombreuses femmes. Le livre des Rois mais aussi celui des Chroniques nous présente ce monarque, fils de David, comme l'initiateur d'un courant de sagesse dans le royaume d'Israël. Il reste aussi célèbre pour la construction du Temple. Les livres bibliques rapportent aussi comment Salomon a éliminé ses adversaires pour asseoir son pouvoir ainsi que ses infidélités qui entachèrent la fin de son règne. Et par la suite le royaume se sépare en deux entités : le royaume d'Israël au Nord avec Samarie pour capitale et celui de Juda au Sud avec Jérusalem pour capitale.

Durant son important règne sur Israël, Salomon reçoit la visite au sommet de la reine de Saba. Cette reine est décrite comme une belle femme. Elle aurait régné au 10ème siècle avant notre ère sur un royaume allant du Yémen à l'Arabie Saoudite et sur l'autre côté de la Mer Rouge, sur l'Éthiopie et l'Érythrée. Celle que l'on nomme "Melket Hava" dans le livre des Rois, rédigé probablement vers le 6ème siècle ou reine du Midi dans les Évangiles, apparaît aussi plus tard dans le Coran.

Elle serait séduisante, sans doute autoritaire, capricieuse, possédant d'après les écritures presque tout, de l'or, des pierres précieuses, de l'encens, des épices. Elle entend parler de la sagesse légendaire du roi Salomon jusqu'à son

royaume lointain. Elle entreprend une expédition dont la Bible rapporte que personne n'en a jamais vu de pareille

On peut imaginer qu'à travers dunes et déserts, une file de chameaux chargés d'or et de pierres précieuses, avec des soldats, des servantes et des serviteurs convergent vers Jérusalem : Jérusalem qui est devenu avec son Temple, le centre religieux du peuple d'Israël.

Le récit pour ce dimanche de l'Épiphanie met en scène une visite pacifique entre le roi Salomon et la reine venue de la péninsule arabique. Elle souligne que le roi a assuré la prospérité et la paix à son royaume : "Shelomoh", c'est le pacifique, celui qui apporte le "shalom", la paix. La reine a entendu parler du nom de Dieu : YHWH en entendant parler de Salomon. Elle vient l'éprouver par des énigmes et des questions, mais la Bible ne nous relate pas quelles énigmes elle pose au roi.

Le jeune roi n'avait pas hésité à demandé au Seigneur : "donne à ton serviteur un cœur qui t'écoute plutôt que des richesses et des victoires ; Dieu lui accorde la sagesse et en plus une grande richesse. Cette étrange alliance entre YHWH, le Dieu d'Israël et le roi étonne la reine et nous aussi aujourd'hui. C'est, sans doute, déjà une énigme

Mais la reine de Saba vient aussi avec des énigmes, ce qui fait dire à Antoine Nouis que les orientaux et notamment les arabes ont une prédilection pour les questions épineuses et les jeux de l'esprit. L'historien Flavius Josèphe, bien plus tard, prétendra que Salomon et le roi de Tyr Hiram se proposaient l'un à l'autre des énigmes, des sortes de paris, dont le vainqueur payait le prix.

La reine de Saba voit, elle écoute, elle détecte l'intelligence du roi ; elle contemple la richesse excessive ; elle en perd le souffle ; elle n'a littéralement plus d'esprit. La réalité dépasse ce qu'elle avait entendu. L'Évangile nous dira

aussi qu'elle est venue entendre la sagesse de Salomon. Sa sagesse se déployait dans sa façon de gouverner et d'organiser son royaume, dans sa capacité à bâtir et à moderniser son pays ; Au 5ème chapitre, il est dit que les gens de tous les peuples venaient écouter cette sagesse.

La reine pensait peut-être, dans un premier temps, que tout cela était exagéré mais elle constate le contraire. Elle a l'intelligence d'aller le constater elle-même. L'Évangile de Luc louera cette curiosité. La reine s'adresse au roi Salomon et à son peuple. Sa parole exprime la sagesse d'un peuple étranger venu à la rencontre de celle d'Israël.

Dans cet échange, il y a aussi des cadeaux somptueux qui sont offerts. La reine exprime ses raisons de croire par ce qu'elle voit. Une béatitude monte de ses lèvres. Le mot " heureux " exprime l'éloge, la louange, la gloire, la bénédiction. Tout cela est associé à la fortune, la prospérité du roi qui surprend cette reine étrangère.

La sagesse royale s'étend aussi à son entourage ; la fréquentation de Salomon fait grandir ceux et celles qui sont à son service. Dans le livre des Proverbes, il est aussi question de la sagesse du roi : « Heureux celui qui a trouvé la sagesse et celui qui obtient l'intelligence ! »

Salomon a sans doute impressionné la reine puisqu'il est intelligent ; il est aussi séducteur et sans doute calculateur. Mais Salomon sera aussi séduit par son intelligence ; il ne restera pas au service de son peuple, et deviendra infidèle à Dieu.

Cependant lors de cette rencontre la reine rend hommage au maître et au Dieu du roi d'Israël ; "Béni soit le Seigneur ! » : c'est une formule dans la spiritualité juive que l'auteur rajoute. La reine ajoute " à ton Dieu" puisque ce n'est pas le sien, même si elle rend hommage à celui qui l'a placé sur ce

trône à Jérusalem, "ton Dieu qui a pris plaisir en toi". Nathan, le prophète, avait déjà dit quelque chose d'analogue à la naissance de Salomon ; en le nommant : "Bien aimé du Seigneur".

La béatitude est la reconnaissance du bonheur de l'autre, mais que l'on aimerait aussi pour soi et vivre également en soi. C'est ainsi que la reine porte son regard vers celui qui déclenche la visite : YWHH, le Seigneur, lui-même ; ce Dieu qu'elle ne connaît pas mais qu'elle devine au travers de la sagesse proverbiale, et de cette richesse somptueuse du roi Salomon.

Elle reconnaît que cette puissance, c'est à la suite d'une alliance, d'une élection d'amour du Dieu d'Israël envers son peuple ; il t'a fait roi pour que tu agisses selon l'équité et la justice, ou la justice et la miséricorde. Ces valeurs sont en tension : une justice sans miséricorde est glaciale et une miséricorde sans justice est une offense pour les victimes nous dit Antoine Nousis.

Nous voyons cela après les crimes et notamment ceux commis par des chefs de peuples. Pour cela le bon gouvernant doit trouver le bon équilibre entre la justice et la miséricorde. Si ces valeurs manquent aux chefs des peuples, c'est la dictature qui règne ou un régime de terroristes comme l'histoire nous l'a montré maintes fois...

Après son discours la reine offre un cadeau de cent vingt talents d'or, correspondant à la dette de Salomon envers Hiram, au chapitre précédent ; il s'agit, de quatre tonnes d'or ; ce qui est une somme colossale pour l'époque comme pour nous aujourd'hui d'ailleurs. Elle fait aussi apporter des plantes odoriférantes, plus que le peuple n'en avait jamais vu, ainsi que des pierres précieuses relevant des mystères de l'Orient

Que pouvons-nous faire, aujourd'hui, avec cet étonnant récit ?

Avec Salomon et la reine de Saba, deux univers se rencontrent, se mêlent et s'entrechoquent. Dans la diplomatie, dans les relations d'état à état, c'est aussi le cas par moment. Il en est de même dans les rencontres d'Églises où les traditions sont parfois tellement différentes. Mais rien ne devrait rester figé. Dans toutes les rencontres qu'elles soient, au sommet ou dans des lieux plus communs, avec l'étranger, l'inconnu, l'autre tout simplement, il y a des partenaires qui sont appelés à se connaître, à échanger, à dialoguer, à s'apprécier peut-être.

Les personnes peuvent travailler ensemble, trouver des solutions aux problèmes, coopérer pour un projet commun, solutionner les défis à venir, comme Salomon a essayé de résoudre les énigmes. Il s'agit de parier sur la vie, de s'investir pour la vie. Nous en avons tant besoin face aux soucis du monde. La reine de Saba peut s'émerveiller de la grandeur du roi Salomon, ainsi que de sa grande richesse, ou du bonheur des gens de sa maison, ou encore du peuple tout entier, s'il en profite vraiment

Dans notre histoire chacun est pris au sérieux : l'étrangère, le roi, le peuple, Dieu. Salomon n'a pas humilié son hôte ; la reine n'a pas convoité la richesse et la gloire de Salomon. Les deux monarques se sont rejoints pour conjuguer leurs forces et leurs talents. C'est une bonne leçon pour de nombreux chefs des nations et aussi des responsables de la société humaine. Par conséquent chacun élargit son horizon et c'est déjà en cela une énigme résolue pour le bien-être de chaque partie.

Est-ce l'œuvre du divin ? Dieu serait-il à l'ouvrage dans de tels sommets de chefs d'état ? Il ne faut sans doute pas voir en Dieu celui qui règle les choses de ce monde du haut du ciel comme d'un coup de baguette magique. Mais l'action de Dieu peut être perceptible dans la richesse du vivant, par la foi ;

elle peut être visible dans les rencontres interhumaines et tout spécialement lorsque l'homme est capable d'élargir l'espace de sa tente.

C'est dans cet élargissement que nous pouvons voir une forme de l'action de Dieu. C'est l'abondance de vie, le sentiment de bien-être, la béatitude des personnes qui nous reliait à ce Dieu "Tout Autre" par rapport aux dieux dans lesquels la reine de Saba a cru. L'expérience de Dieu permet de dépasser les barrières qui séparent habituellement les êtres humains entre eux pour les mettre en relation avec un environnement plus large.

Pour la reine de Saba la découverte d'une qualité de vie autre, la dépasse et l'impressionne. Il y a clairement la présence du Dieu des Israélites là derrière. Cette communauté à laquelle elle appartient, même provisoirement par sa visite, a pour vrai roi, YHWH, l'Éternel. C'est ce qu'elle professe en disant : " il faut remercier le Seigneur ton Dieu qui t'a choisi pour régner sur Israël. C'est parce qu'il aime ce peuple pour toujours que le Seigneur t'en a fait le roi et t'a chargé d'y faire respecter le droit et la justice "

La transcendance divine est visible dans cette royauté ; elle le fut probablement pour de nombreux monarques et chefs d'état car le gouvernement, la justice la sagesse ne peuvent pas être l'affaire d'un seul homme que ce soit David, ou Salomon, le roi d'Angleterre ou quelque gouvernant que ce soit

Cette présence divine nous l'attendons particulièrement pour nos Églises car elle offre des perspectives nouvelles qui dépassent nos contingences, nos intérêts particuliers, nos egos, nos esprits partisans, pour une vie animée par un souffle de l'Esprit toujours renouvelé alors que nous sommes encore dans la lumière de Noël et de l'Épiphanie. Amen

Pasteur Alain AMBIEHL